



Le GT effectif du 22 Mars a livré ses conclusions : ce sera 8 affectations pour le CRNA-O, réparties ainsi : 2 ENAC et 6 AVE.

C'est aussi la fin de la mobilité pour les ICNA. La DGAC, en affectant sciemment les ab initio dans les centres attractifs, porte un coup fatal à la mobilité. Le but avoué est de limiter le volume de contrôleurs en formation pour des raisons économiques.

La mobilité est, pour le SNCTA, une valeur primordiale. Non seulement elle est un barème de paix sociale, mais elle permet également un brassage des populations et donc une amélioration de l'expertise pour toute la profession. Pourquoi alors freiner cette mobilité alors que le trafic est au plus bas, et que le coût de cette mobilité est ridiculement faible ?

Pour le CRNA-O ce n'est pas tout. Le nombre de PC par équipe, dont la fourchette cible était encore jusqu'à l'année dernière entre 20 et 22, est maintenant abaissée à 19-21. Pire encore, l'objectif officiel pour le radar de Bretagne est désormais de 19, c'est à dire la fourchette basse, soit 3 PC en moins par équipe.

Non tenue de répondre de sa gestion calamiteuse des recrutements post crise 2008 car sauvée in extremis par une crise sanitaire, la DGAC n'apprend pas de ses erreurs et mise une nouvelle fois sur les mêmes solutions pour résoudre les mêmes problèmes.

Le message est désormais limpide. Cette gestion des effectifs est une nouvelle atteinte envers les contrôleurs, qui voient leur profession attaquée de toute part. Face à ce simulacre de dialogue social, le bureau national du SNCTA a légitimement décidé de quitter le GT effectif.

L'administration croit-elle que le futur se fera sans et contre les ICNA ?